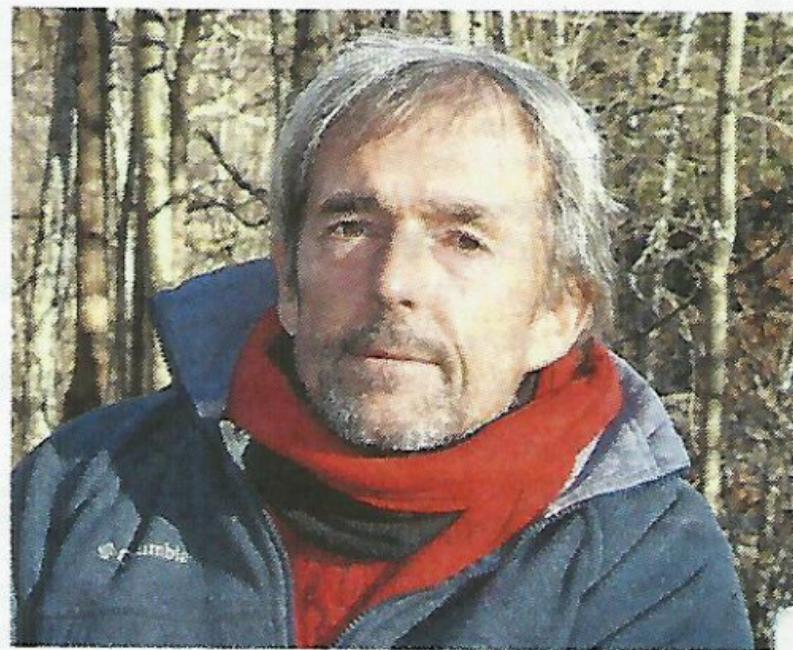


ELECTROHYPERSENSIBLE, IL VIT DANS UNE CARAVANE À ENTREPIERRES

Son habitation est constituée de deux caravanes qui sont installées après le pont de la Reine Jeanne. Philippe Tribaudeau était professeur dans un collège de la Côte-d'Or et il s'est mis à souffrir en l'espace de trois mois d'électrohypersensibilité. C'était il y a 14 ans. Comment cela se manifeste-t-il ? Des milliers d'aiguilles, des brûlures persistantes dans le cerveau le font affreusement souffrir et l'obligent à vivre en dehors de la collectivité. Ce n'est pas un choix, mais une obligation dont il se passerait bien. Il est reconnu adulte handicapé et l'Éducation nationale l'a mis en retraite pour invalidité. Il fait partie d'une étude menée sur l'EHS par le professeur Belpomme, mais l'État ne reconnaît pas cette pathologie. Il vit en confinement depuis 14 ans. Ce n'est pas un choix, il cède à une souffrance qui est invisible. *« Le lien de causalité est difficile à démontrer. L'autonomie est l'avenir. Mais il faut tenir compte du fait que le vivant a des limites ».*

Officiellement, il est SDF et pour mener une vie de famille, sa compagne et sa fille se partagent entre un appartement à Sisteron et le campement. *« La Préfecture m'avait proposé de me trouver un terrain de remplacement, mais cela n'a pas été suivi d'effets. »* Il met les choses au point : *« Je ne suis pas contre les antennes, mais l'État n'a pas anticipé de zones blanches pour les personnes à risques ».* Un projet d'antenne 4G sur Entrepierres étant en cours, il vient d'entamer une action judiciaire afin de demander de toute urgence un moratoire total avec le soutien de la députée européenne Michèle Rivasi. *« Le premier devoir de l'État est de protéger sa population, et notamment la population la plus faible. Je demande à ce qu'on me trouve un lieu de vie avant que cette antenne ne soit allumée ».* Philippe Tribaudeau demande à trouver un lieu qui lui permette de vivre sans souffrance, il ne veut pas arrêter le progrès. Mais celui-ci doit-il se faire à l'aveugle ? Si l'histoire n'était



pas aussi douloureuse, on pourrait imaginer une nouvelle version d'une fable de Monsieur de la Fontaine.

Françoise LATOUR